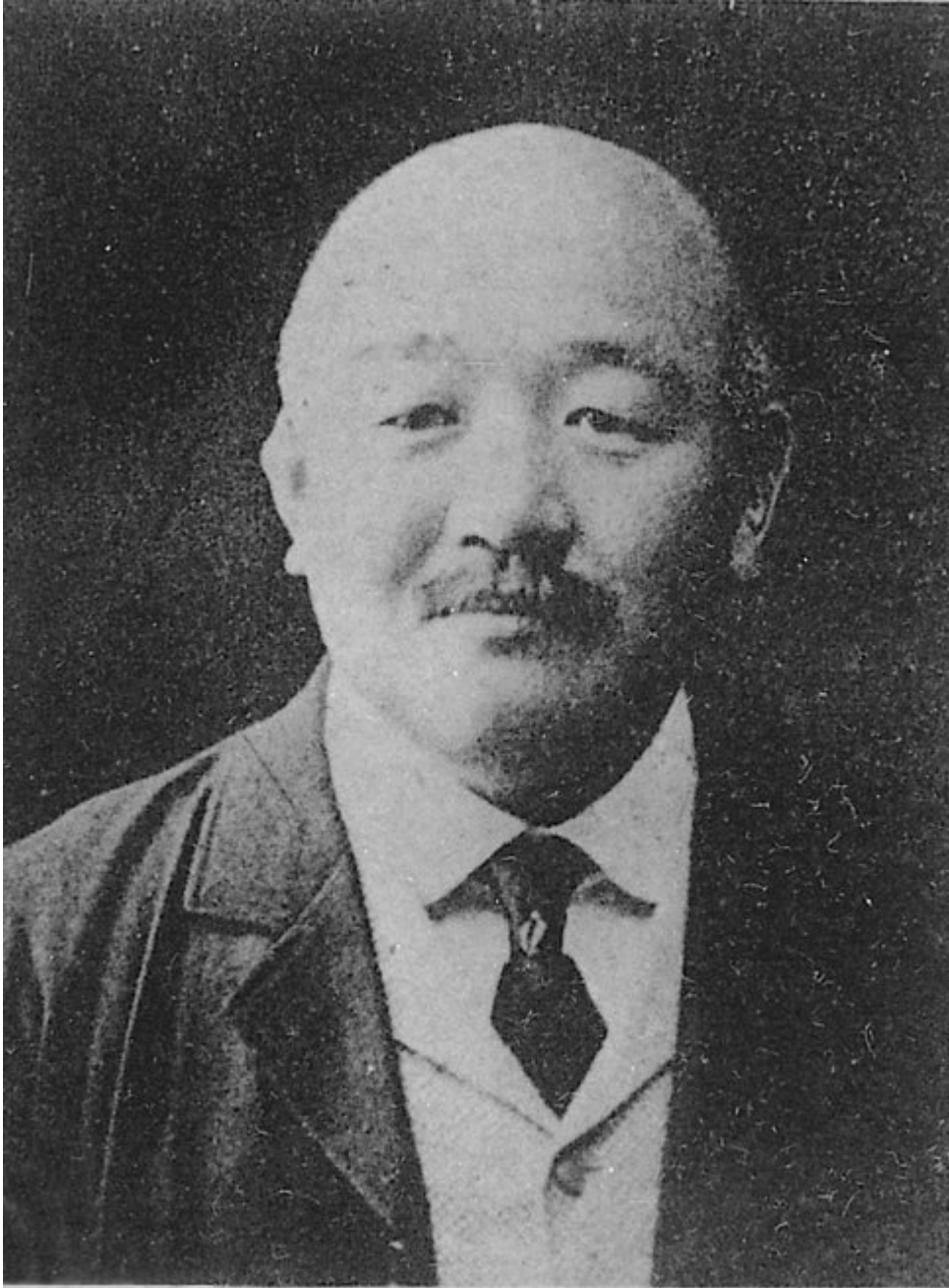


# Raphaël Collin d'après ses élèves japonais (décembre 1916)

Extraits de Rika Mitani, *Raphaël Collin (1850-1916) à partir des années 1880 : Fontenay-aux-Roses, collection d'art extrême-oriental et ses œuvres*, mémoire de Master « Histoire de l'art » (sous la direction de Bruno Foucart), Paris-Sorbonne, 2006.



## **Seiki Kuroda (1866-1924) :**

*« [...] Notre maître était [...] un français idéal [...] : Patriote, gentil, élégant.*

*Par ailleurs, il avait un comportement intègre et tolérant dans le domaine de l'art mais aussi dans la vie en général. [...]*

*Il avait un visage aux traits puissants et une grande force. Il était austère en apparence mais, malgré son allure, très gentil avec les autres ».*



## **Saburôtsuke Okada (1869-1939) :**

*« [...] Ce sont les promenades avec mon maître aux alentours du village [de Fontenay] qui me laissent les souvenirs les plus marquants. Il m'invitait chez lui le dimanche matin et nous allions nous promener [...]. Il y avait de grands champs et de vastes bois. On [les] retrouve souvent en arrière-plan de ses tableaux.*

*Pendant ces promenades, il m'indiquait gentiment les endroits qu'il avait peints ou détaillait sa manière de représenter tel ou tel paysage ».*



## *Eisaku Wada (1874-1959) :*

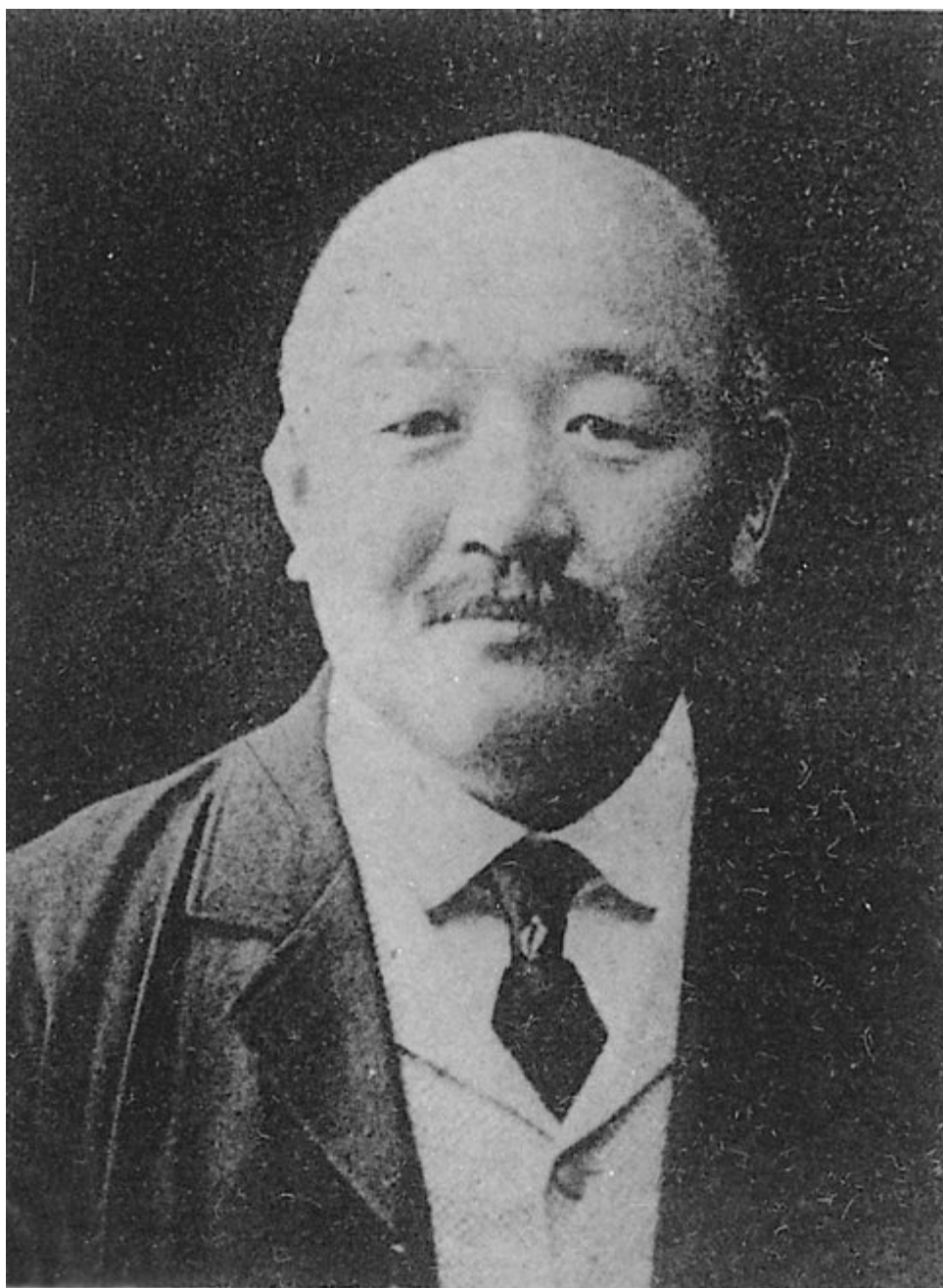
*« Mon maître était très modeste non seulement dans la vie de tous les jours mais aussi concernant sa technique picturale [...] : un jour je lui rendis visite pendant son travail ; il me demanda à moi, un de ses élèves, si je constatais quelques anomalies dans son tableau en cours ! Je lui donnai donc mon avis tout en étant très gêné. Il conserva sur ses idées les plus argumentées mais il accepta aussi certaines de mes suggestions comme on le constata plus tard sur le tableau ».*

?



## *Shintaro Yamashita :*

*« Maître Collin avait une grande préférence pour le Japon. Il aimait les Japonais et nous traitait comme des privilégiés. Cependant, il y avait une autre raison : il appréciait beaucoup les estampes japonaises polychromes et les livres illustrés qu'il collectionnait tout comme les céramiques japonaises. Or, il avait toujours besoin d'un japonais qui pouvait lui traduire les inscriptions ».*



## **Seiki Kuroda (1866-1924) :**

*« Quelques détails sur notre maître : il était grand et mesurait au moins 5 syku huit sun [1 mètre 74]. Quand nous marchions ensemble côte à côte, ma tête atteignant à peine son menton, il me tenait par les épaules ».*  
[...]

*« Dans son atelier, il avait un haltère de trente kin [18 kg] qu'il maintenait d'une seule main sans difficulté au niveau de ses épaules. Il nous demandait de temps en temps le même exercice : nous n'y parvenions pas. Néanmoins, il appréciait notre force par rapport à notre modeste stature ».*



## ***Kei'ichiro Kumé (1966-1934) :***

*« Notre maître resta célibataire toute sa vie. A la différence de la plupart des autres artistes, il n'était pas mondain. Il ne pratiquait pas la musique. Même si sa famille était catholique, il n'était pas pratiquant. La peinture était sa seule religion.*

*Après la mort de son père [1900], il déménagea avec sa sœur à Fontenay pour s'y dévouer à la mère qui y vécut jusqu'à plus de 80 ans ».*



## **Saburôtsuke Okada (1869-1939) :**

*« Si je suis sensible à la vie des plantes, je le dois à mon maître. Moi, j'étais un élève qui cassait les branches sans raison, qui les écrasait du pied sans pitié. Sans faire attention, je détruisais les bourgeons des rosiers ou faisais tomber les fleurs des poiriers en les heurtant avec ma boîte de couleurs suspendue à mon épaule.*

*Il m'expliqua qu'à chaque fois, il fallait attendre une année pour les avoir à nouveau et que les plantes s'affaiblissaient si leur bourgeonnement était contrarié. Son amour pour les végétaux était réel ».*

*[...] Il me semble qu'il n'était pas du tout attaché à l'argent. Je vis à plusieurs reprises sa domestique lui donner son portefeuille contenant une fortune et qu'il avait laissé négligemment sur son lit ».*

**Pour plus de renseignements :**

Archives municipales de Fontenay-aux-Roses

75 rue Boucicaut

92 260 Fontenay-aux-Roses

01 41 13 21 12

[david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr](mailto:david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr)